Les légendes de Recon

Nous avons trouvé plusieurs légendes pour la montagne de Recon en particulier :
Légende de Recon selon DES-LOGES Chr., dans son livre Voyage d'un convalescent dans le Département du Simplon[i] :
« *Vionnaz La montagne de Recon est jolie et agréable : L'intérêt religieux guide ici la croyance populaire ; elle prétend qu'une cavalerie nocturne et infernale tourne sur les cimes de cette montagne et qu'une petite chapelle en est l'épouvantail. Le fait est que le curé en retire une aubaine annuelle.* »

Et selon Edgar ERVILLE (d') [ii], dans son récit de la revue du club alpin [iii], *Cordée*, 19 (1944), pp. 29-30, 39-40
« *Des vaches noires causaient un grand désordre dans le troupeau avant de disparaître subitement ; la nuit, des sons de cloches perturbaient le silence et le sommeil du bétail qui s'agitait de nouveau sous le regard impuissant des pâtres. Le voyageur était également la proie de ces esprits. Bientôt les pâtres décident d'agir pour que leur montagne ne devienne pas un lieu maudit et inhabitable. Ils s'adressent aux Pères Capucins, leur demandant des messes pour encourager la bénédiction divine sur la montagne, et placent le bétail sous la protection de Saint Guérin. Cela restait sans effet. Le Révérend Père Capucin, averti de la situation, envoie un religieux.*
***Nul ne sait ce que le Père Ephrem fit. Il dit juste aux pâtres que désormais les esprits étaient emmurés dans les rochers du Haut-Scex, et qu'il leur fallait planter trois croix en l'honneur de la Sainte Trinité et construire une chapelle en reconnaissance des bienfaits du ciel.* »**

Qui est cet écrivain Edgar d'Erdville ???

La médiathèque Valais nous a apporté les réponses suivantes dans un courriel du 26 août 2016 :

« Nous n'avons malheureusement que très peu d'informations concernant la personne se cachant derrière le pseudonyme d'Edgar d'Erville.

Plusieurs articles du "Confédéré" de la période 1896-1900, que vous pouvez consulter en ligne via le site de la Médiathèque Valais, soupçonnent M. Edgar d'Erville de n'être qu'un pseudonyme, sans en apporter toutefois la preuve.

Robert Giroud, historien du Confédéré, bien que connaissant déjà le personnage, ne connaît pas sa véritable identité, ni Philippe Bender, qui l'a cité dans deux travaux (un article publié dans la Revue suisse d'histoire ecclésiastique de 1991 sur les rapports entre catholiques et protestants en Valais, ainsi que dans un article des Annales Valaisannes de 1998) et qui suggère qu'Edgar D'Erville serait un journaliste, peut-être ecclésiastique et peut-être français.

Lors de nos recherches, nous avons retrouvé également la signature d'Edgar d'Erville, identique, dans les deux premières éditions de l'Almanach du Valais, de 1901 et 1902 (deux contes, pp. 48-50 et pp 34-38).

« *Finalement, la Médiathèque du Valais possède, sur le site de Sion, un ancien registre contenant les pseudonymes utilisés dans la presse valaisanne, en identifiant dans la mesure du possible qui se cache derrière ces signatures. Malheureusement, M. Edgar d'Erville n'y figure pas. Il n'a donc pas encore été identifié à ce jour par la Médiathèque*. »

Extrait du livre LA CHAPELLE DE RECON, SANCTUAIRE DES ALPAGES. Auteur Michel Neuhaus. Ed. Cabédita 2017.

---

[i] DES-LOGES Chr., « Voyage d'un convalescent dans le Département du Simplon, 1813 », p. 44
[ii] ERVILLE (D') Edgar, Annales valaisannes, « Ecrivain-religion fin du XIX, 1899 » ???
[iii] Edgar D'Erville, « Recon », in Cordée, 19 (1944), pp. 29-30, 39-40